

# Gérard Collas

## L'univers insolite du rêve

<http://gerardcollas.hautetfort.com/>

Venu de la capitale, ayant suivi un cursus classique, celui des Beaux-Arts, il voulut fuir la ville – on le comprend et on l'en félicite – et par hasard, dit-il, s'est installé dans le Lot ; aujourd'hui une terre avec laquelle il se sent en affinité. Il expose à Carennac<sup>1</sup>, un des plus beaux villages du Lot sis sur les rives de la rivière Dordogne avant qu'elle ne traverse en grande majesté le Périgord Noir puis le Périgord Pourpre...

Des sculpteurs éminents sont venus s'installer ou séjourner en ce pays, l'immense Ossip Zadkine aux Arques, un de ses élèves, Gaston-Louis Marchal... la liste est longue, prometteuse de talents. Un natif, Louis de Verdal, somptueux magicien du Ségala, s'impose aujourd'hui comme la noble et grande figure de cette terre aussi rude qu'authentique.

Parlons de notre artiste, Gérard Collas.

Le cause l'enchanter avec ses formes si différentes de celles pourtant multiples qu'il étudia dans les ateliers des Beaux-Arts... il les découvre plus enivrantes encore nous parlant de la Terre Éternelle, notre berceau somptueux, aux fractures abruptes parfois, polies durant des millénaires pour enchanter l'espace du rêve. Gérard Collas le dit trop bien, alors redisons-le ici : « *Au cours de mes promenades, je cherche les trésors enfouis dans le ventre des cailloux et peut-être le chemin de mes jardins intérieurs* ».

C'est un sculpteur, un artiste peintre à l'imaginaire fertile chez qui formes, mouvements, couleurs et sons se mêlent pour ouvrir les portes de l'enchantement. Son univers est magique, généreux, il nous révèle son secret : « *Je travaille la pierre à l'air libre. Les murs de mon atelier sont faits de vent. Parfois, lorsque la pierre a bien chanté sous mes ciseaux, je pose mes outils, je m'assois et j'écoute la musique des oiseaux...* ». Un poète. La plus subtile matière qu'utilise Gérard Collas, c'est la magie de la poésie. Voici pourquoi ses œuvres sont tellement insolites, inspirées par les sphères sibyllines de l'imaginaire.

Est-il un nouvel Arcimboldo, aux doigts, au regard, à l'imagination libres ? « *Ses assemblages extraordinaires faits de bric et de broc... emmènent le visiteur dans des horizons inattendus* » dit La Dépêche du Midi<sup>2</sup>. Les titres de ses œuvres sont déjà de la poésie : la mirifique *Nef des rêves*, la tendrement irrévérencieuse *Poule à roulettes*, l'émouvant *Monsieur Brick* au cœur lavande, son *Chien à tête brûlée* fait de métal, bois brûlé et peinture, un *Rhinocéros-machine à nuages* à la fulgurante surréalité, *Minos habillé de lumière*, *Homme oiseau*, *Hippocampe à ventre de verre*, *Le poisson lanterne*, *La Fée moulinette*, un hallucinant *Poisson lanterne*, accompagné d'explications scientifiques et d'une superbe citation de René Char, le *Toucan* [une œuvre à la fois drôle et classique, amalgame savant et subtil de serpentine, buis, noyer noir, if et métal], *Le Canard et le scaphandrier* (assemblage à partir d'un outil de cordonnier), le fabuleux et onirique *Fabulopolis*, la pierre de stéatite pour trois

<sup>1</sup> Son Atelier-expo de Carennac est ouvert chaque année jusqu'au 15 septembre.

<sup>2</sup> La Dépêche du Midi, 20 juillet 2012.

œuvres : un *Poisson crapahuteur* – qui ne peut que réjouir mon ami Bernard P. qui y trouvera des échos à ses propres créations –, tout autre est l'effet obtenu dans *L'Ombre de la nuit*, belle, classique et lunaire, enfin dans une palette crème bleutée pour *L'Ours*, une pièce douce que j'imagine propre à bercer l'enfant à l'heure où va passer le marchand de sable. La liste est infinie...

Ainsi Gérard Collas creuse, polit, grave toutes sortes de pierre telles que serpentine, calcaire, marbre, stéatite, calcite, et tout autant de variétés de bois. Il excelle dans ces matériaux aussi divers soient-ils, imagine des assemblages imprévus et singuliers. Il nous étonne et nous enchante, car la matière chez lui, autant lui apparaît-elle, sous ses pas et son regard, tel un don, il ne saurait la livrer à notre attention qu'après l'avoir animée d'un souffle de vie poétique dont il possède l'art au plus haut degré.

Lors de notre visite, il ne restait qu'une seule de ses aquarelles, preuve s'il en est, de leur succès. Le portrait de cet artiste attachant ne serait pas complet si nous ne parlions de ses dessins, de ses aquarelles. « *De la dimension des cartes postales, ce sont de vrais bijoux de tendresse que Gérard Collas propose. Le souci du détail dans la simplicité du dessin, le choix des couleurs, les personnages caricaturés ou sublimés font de ces aquarelles de vrais œuvres artistiques. Le bonheur est dans l'atelier de Gérard Collas !* »<sup>3</sup>

Visitez son blog riche de dizaines de pages. Ses œuvres, ses expositions ou ses participations sont aussi singulières que caractéristiques du personnage, au-delà même de l'artiste. Vous y découvrirez une panoplie d'inventions toutes plus éblouissantes, étonnantes ou émouvantes les unes que les autres. La place qu'il accorde, sur ses pages, aux autres artistes est significative de sa bienveillante admiration, de son humanité, de sa modestie autant que de son goût naturel du partage.

Mieux encore, allez lui rendre visite et vous saurez qu'un enchantement est descendu sur le village de Carennac. Après avoir humé les effluves de lavandin du causse lotois, chez le distillateur son voisin au large sourire, vous redécouvrirez l'esprit de l'enfance dans l'atelier de cet artiste. Il partagera avec vous son sens du ludique, du féerique. Écoutez-le, car Gérard Collas communique ce qu'il possède, ce qu'il EST, une forme de bonheur qui n'existe presque plus, sauf chez quelques poètes « *car il faut bien que les humains fassent quelque chose de cette beauté que la Nature leur offre* »<sup>4</sup>.

Jean Alain Joubert  
Septembre 2012  
Relecture, 28 août 2016

---

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> François Cheng, *Cinq méditations sur la beauté*, « Première méditation » (Paris, Livre de poche, 2006), p. 16.